



16 Villa Compoint 75017 Paris

<http://asso.acer.free.fr>

Conception:

Jean-Pierre Seignon Chmielewsky

Coordination:

Patrick Diaz Bescont

Les Amis des Combattants en Espagne Républicaine

bulletin de liaison n°5 Décembre 2004

Guernica 1937- Paris 1944- Madrid 2004

Réconciliation n'est pas oubli

Dimanche 26 avril 1937 : La " légion Condor ", pendant trois heures, pilonne le village basque de **Guernica** (7000 habitants, 1654 morts, 889 blessés). Hitler et Goering viennent ainsi de préparer pour les années à venir, leur Luftwaffe modernisée, aux bombardements en nappe ou en piqué,...

En remerciement, Franco -" Caudillo " d'un pays "neutre" - enverra en 1941 sur le front russe, sa "Division Azul" de volontaires franquistes : c'est la réplique espagnole de la LVF, combattant comme elle sous une forme SS.

De leur côté, les républicains espagnols, écrasés chez eux par la non-intervention des uns (Angleterre-France) et par la coalition des autres, s'exilèrent de leur patrie mais continuèrent le combat : comme guérilleros des villes et des maquis, comme soldats des armées alliées rejointes par mille itinéraires,...

Judi 24 Août 1944, Paris vers 21 heures: la 2ème DB rejoint les FFI parisiens de Roi Tanguy, ex-brigadiste. En tête de colonne, huit des onze véhicules blindés portent des noms de batailles de la guerre d'Espagne et sont servis par des équipages espagnols : il y a là comme des retrouvailles entre combattants de longue date de la liberté.

Moins de huit mois plus tard, les nazis et leurs alliés européens capitulent à Berlin et, parmi eux, les SS étrangers de "Azul", de la LVF, de "Charlemagne", de la Milice,.... Le camp de la liberté chasse la tyrannie... mais préserve Franco : la " guerre froide " s'est installée, déjà, et a fait de l'ami du Führer un "moindre mal" aux yeux des puissances victorieuses occidentales (comme le nazisme lui-même , malgré ses crimes contre l'humanité, l'avait été aux yeux du Pape).

Mardi 12 octobre 2004, Madrid : fête nationale. Dans le défilé, un intrus : un ancien de la "Division Azul". Placé là aussi, pour une fausse symétrie, un ancien de la 2ème DB qui, lui, est là très légitimement à sa place dans un pays reconquis par la démocratie... mais un pays qui confond tout: réconciliation avec oubli des crimes, amnistie avec amnésie, pardon avec éponge magique.

Au nom de I'AVER et de I'ACER, l'un de nos présidents, François Asensi, député de Seine St-Denis, a réagi (voir plus loin sa déclaration). Pour nous, la construction d'une Europe libre et unie exclut toute faiblesse envers les négationnistes, les nostalgiques des dictatures ou ceux des croisades de la "Vraie Foi"... Quant au pardon, il suppose d'abord un repentir de la part des assassins et c'est, ensuite, aux victimes d'en décider.

L'ACER, avec l'association internationale "Terre de Fraternité", milite auprès des jeunes générations de tous les pays pour que perdurent des valeurs défendues par la République assassinée d'Espagne : il n'y a pas d'égalité, pas de symétrie possible entre les bourreaux de la dictature franquiste et leur victimes.

EDITO

Pierre
Rebière
Secrétaire
Général de
l'Acer

Terre de Fraternité Terra de Germanor d'Ariège en Catalogne...

A l'occasion du 60ème anniversaire de la victoire sur le nazisme "Terre de Fraternité" -dont l'ACER fait partie comme membre co-fondateur- se propose d'organiser une rencontre en accord avec des organisations de plusieurs pays. Elle pourrait se tenir en juillet 2005. Une occasion d'approfondir le travail de mémoire sur l'engagement d'hommes et de femmes de tout âge au service des valeurs d'humanisme et de fraternité universelle.

Elle se déroulerait successivement en France dans les Pyrénées ariégeoises et en Catalogne sur le secteur où eut lieu la bataille de l'Ebre. La proximité des sites permet d'appréhender dans un même temps, un large espace historique et de situer ces événements dans leur véritable dimension qui dépasse les cadres nationaux.

Ce choix vise à prendre simultanément en compte une partie importante de l'histoire des Brigadistes et des Républicains Espagnols à l'issue de la guerre d'Espagne. Des milliers d'entre eux ont été internés en Ariège dont un groupe d'antifascistes allemands. Ceux-ci constituèrent, sous le nom de " travail allemand ", un mouvement qui participa à la Résistance en France, notamment au sein des forces d'occupation, ainsi que vers la fin du conflit le "Comité Allemagne Libre" auquel adhèrent de nombreux soldats et officiers de la Wehrmacht.

C'est aussi en Ariège qu'à été organisé le "XIVème corps" de Guérilleros espagnols qui fut à l'origine de la résistance armée espagnole en France.

Cette rencontre est également destinée à appuyer la reconstitution **d'un camp du maquis et d'un camp "des peuples du monde"** symbolisant la présence dans les brigades internationales de ressortissants de 54 pays. Sur chacun des sites un espace sera aménagé pour rappeler la

mémoire des Brigadistes et Résistants en indiquant leurs identités et localités d'origine. Ces camps offriront également des possibilités de séjour réunissant des personnes de différentes nationalités pour des séjours dont le contenu associera découverte de l'histoire et de la vie locale à des activités culturelles et sportives. Un formule de parrainage sera proposée aux collectivités et personnes, qui souhaitent contribuer financièrement ou par leur travail, à l'aménagement des camps qui seront associés à leur gestion.

Guy Saurat

(D'autres précisions seront données ultérieurement : durée du séjour / coût / dates / hébergement... Des démarches sont en cours.)

PROJET



Une nouvelle association s'est créée à Draveil: Les Amis des Combattants Volontaires Draveillois en Espagne Républicaine.

Suite à la cérémonie et rétrospective ayant eu lieu à Draveil (Essonne), pour rappeler

et honorer l'engagement de Draveillois auprès de la République espagnole, la municipalité dirigée par le Député maire Georges Tron(UMP), a offert un espace dans le cimetière municipal afin qu'en 2006 pour le 70ème anniversaire de la création des BI une stèle soit érigée à la mémoire de ces Volontaires Draveillois.

Le but de cette association est de récolter des fonds pour l'élaboration et la construction de cette stèle, auprès de tous ceux, individus, élus, collectivités, organisations politiques, syndicales et autres, qui n'ont pas oublié le rôle de la République Espagnole dans la lutte contre la barbarie. L'association est présidée par Lucienne Trioullier, ancienne

Soixantième anniversaire de la Libération de la Haute Savoie sur le plateau des Glières (18 juin 2004)

En réponse à l'invitation de nos amis et camarades **Jacotte et Bernard Neplaz**, Président de la FOL (Fédération des Œuvres Laïques) et animateur du Comité de parrainage des manifestations du souvenir en Haute-Savoie, l'ACER et l'AVER ont tenu à être présentes lors de la cérémonie commémorative qui s'est déroulée le 18 juin dernier, sur le plateau des Glières. Nos associations étaient représentées par **Robert Roberty et Jean-Paul Chantereau**.

Montant des vallées, plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées sur le plateau, en présence des autorités de l'Etat, des élus du département, des associations d'anciens combattants ainsi que de plusieurs centaines d'élèves des écoles de Haute-Savoie avec leurs professeurs, pour participer à cette grande manifestation du souvenir.

Soixante ans après la résistance héroïque des maquisards des Glières et la libération du département, cette cérémonie a montré l'attachement profond des populations locales au devoir de mémoire. En hommage à ces combattants, à leur courage et à leur sacrifice, à ceux qui sont morts au combat ou bien face au peloton d'exécution ou sous la torture, les élèves des écoles de Haute-Savoie, devant une assistance nombreuse, ont présenté une chorégraphie inspirée des thèmes de la Résistance, de la liberté, de la fraternité et de l'espoir.

Commémoration oblige, "Le chant des partisans", "le Passage de l'Ebre", "Nuit et brouillard" de Jean Ferrat ainsi que des poèmes choisis de Paul Eluard et de Louis Aragon accompagnaient ce spectacle. Parmi les associations d'anciens combattants, à noter la présence de celle des Républicains espagnols (les anciens des sections de la "Compagnie Ebro") en la personne de son Président, **José Caballero** et de quelques-uns de ses compagnons des Glières.

Au nombre de 56, (soit un peu plus de 10% des effectifs du bataillon des Glières) les Républicains espagnols, presque tous anciens combattants de la Bataille de l'Ebre, étaient des soldats aguerris et expérimentés. Nombreux sont ceux qui ont donné leur vie pour la libération de la Haute-Savoie et de la France. Plusieurs d'entre eux reposent dans le petit cimetière de Morette, près de Thônes, aux côtés de leurs camarades et de leurs officiers français Tom Morel et le capitaine Anjot.

En mars 1944, une division allemande (12.000 hommes) et 3000 miliciens à la solde du gouvernement de Vichy, viendront à bout de la Résistance du maquis des Glières.

Dans son discours prononcé le 27 septembre 1973, en hommage à l'héroïsme des combattants des Glières, André Malraux dira en leur nom : *"Peu importe nos noms que nul ne saura jamais. Ici nous nous appelions la France. Et quand nous étions Espagnols nous nous appelions l'Ebre, du nom de notre dernière bataille. Souvenez-vous de nous qui étions des Glières..."*

Sur les lieux, un monument que nous devons au sculpteur italien Emile Gilioli, perpétue l'esprit de fraternité et le souvenir de ces combattants de la liberté.

Jean-Paul Chantereau

HIER

animatrice de collectes de lait et autres produits pour l'Espagne, et dont trois membres de sa famille ont été volontaires dans les BI.. **Lise London** a accepté d'en être Membre d'Honneur. Sa présence et son intervention aux cérémonies du 8 mai ont fortement marqué les personnes présentes, la municipalité a d'ailleurs édité un enregis-

trément des différentes interventions de ce jour mémorable où l'émotion et le recueillement réunissaient des gens venant de tous les horizons sociaux politiques. Nicole Le Boul'ch, (les membres de l'ACER avaient pu apprécier son hospitalité), en est la Trésorière. Les Dons peuvent être adressés de la façon suivante : A l'attention

de Nicole Le Boul'ch 14 rue des Creuses 91210 Draveil (en précisant pour l'ACDVER)

Roberto Lample



Protestations: il ne revient pas aux autorités de décréter l'oubli ou d'accorder le pardon au nazisme

Le 14 octobre 2004, François Asensi (Député de Seine-Saint-Denis, Maire de Tremblay-en-France), Jean-Claude Lefort (Député du Val de Marne) et José Fort - les trois co-Présidents de l'ACER- ont protesté auprès des autorités espagnoles qui ont choisi d'honorer, à l'occasion de la fête nationale, un vétéran du franquisme parti combattre sur le front de l'est dans la « division Azul » au nom du nazisme.

Voici la lettre qu'à adressé François Asensi à Monsieur **José Bono**, Ministre de la Défense via l'Ambassade d'Espagne en France

Monsieur le Ministre,

Permettez-nous de vous faire part de notre émotion et de notre incompréhension face à l'amalgame historique qui a marqué la cérémonie officielle de la fête nationale.

Vous avez choisi d'honorer Monsieur Angel Salamanca, un vétéran du franquisme parti combattre sur le front de l'est dans la « division Azul » au nom du nazisme.

En le faisant défiler avec Monsieur Luis Royo, un vétéran de l'Espagne républicaine engagé, lui, dans les troupes du général Leclerc pour la Libération de Paris, le gouvernement espagnol a permis que s'établisse une fausse symétrie. Ce faisant, il banalise une idéologie barbare et, plus grave, il ouvre la voie à une réhabilitation pernicieuse.

L'hommage rendu à un soldat de l'hitlérisme a été reçu, légitimement, comme une insulte à la mémoire historique et aux valeurs universelles.

Une autorité responsable ne peut pas se compromettre avec une idéologie qui est à l'origine de la Shoah et qui a provoqué la plus grande barbarie de l'histoire humaine. Personne n'a le pouvoir de réconcilier l'inconciliable.

Aujourd'hui les attentes de réhabilitations morales et juridiques concernant la guer-

re civile en Espagne sont encore nombreuses. Une commission interministérielle a d'ailleurs été installée à ce sujet parce que le pardon n'est pas possible sans récupération de la mémoire historique et les réparations dues aux victimes.

Mais, il ne revient pas aux autorités de décréter l'oubli ou d'accorder le pardon au nazisme et à son idéologie. Banaliser les hommes qui incarnent les crimes et les massacres sur notre continent, c'est faire un pas vers le révisionnisme et tourner le dos aux valeurs qui ont permis que s'installe la paix en Europe depuis 60 ans.

« Oublier son passé, c'est être condamné à le revivre » a magnifiquement résumé l'écrivain Primo Levi.

Comme co-présidents de l'ACER (Les Amis des combattants de l'Espagne républicaine) nous ne pouvons rester sans réagir à la révision de ce passé, à un évident déni des valeurs de justice et de liberté pour lesquelles se sont battus nos parents.

Comme Européens convaincus, nous regrettons vivement qu'ait été choisi le chemin du révisionnisme. Ce n'est pas sur ce terrain que pourra se construire l'Europe de la fraternité dont nous avons tous besoin.

Nous vous prions, Monsieur le Ministre, d'accepter l'assurance de notre haute considération.

François Asensi, Jean-Claude Lefort, José Fort

MEMOIRE

Coup de Gueule

Une des pages les plus glorieuses de la libération de Toulouse, et plus généralement, de Midi-Pyrénées, par la résistance intérieure est imprégnée du rôle de Marcel Langer. Devant les attermoie-

ments du maire de la ville de rendre un hommage public à ce héros, Pierre Rebière s'est adressé par courrier à Mr Jean-Luc Moudenc. Celui-ci avait, au cours de la séance du conseil municipal du 8 octobre, refusé pour des raisons "administratives et tech-

niques" de donner à la station de métro Toulousain "St.Michel" le deuxième nom, accolé, de "Marcel Langer", (extrait) "Le nom de Marcel Langer renvoie aux pages les plus glorieuses de la libération de Toulouse, et plus généralement, de Midi-Pyrénées, par la



Fête de l'Humanité 2004 un très bon cru pour l'ACER

A en juger par le bilan de nos activités durant ces trois jours de fête, les adhésions, les ventes d'ouvrages, le nombre de visiteurs toujours plus nombreux, pour ne s'en tenir qu'à ces indicateurs, nous pouvons nous enorgueillir d'un succès qui ne se dément pas d'une année sur l'autre.

Il est vrai que cette année, nous disposions non pas d'un mais de deux stands dont l'un abritait une très intéressante exposition consacrée à "l'Humanité et la Guerre d'Espagne" : une sélection de Unes et d'articles de l'Humanité puisée dans les archives du journal et retraçant les épisodes et les temps forts de la tragédie espagnole. Centenaire du journal oblige !

Sans aucune publicité ou "couverture médiatique", il est à noter que cette exposition a suscité l'intérêt d'un très large public. D'après nos recoupements, 1500 à 2000 personnes l'auraient visitée. Nous publierons dans notre prochain numéro du journal quelques-uns des témoignages portés sur le livre d'or par les visiteurs. Félicitations à Michel Léger et Patrick Diaz qui ont préparé et monté cette exposition.

Dans l'autre stand consacré aux autres activités en direction du public, (rencontres discussions, etc.) nous nous devons de rendre un ultime hommage à Louis Blesy, ancien volontaire de la 14ème Brigade (La Marseillaise) et grand Résistant, Vice-Président de l'ACER et de l'AVER, dont la mort est survenue en juin dernier. Un portrait de **Louis Blesy**, situé en bonne place dans le stand, évoquait sa mémoire.

Les rendez-vous dédiés avec les auteurs d'ouvrages sur la Guerre d'Espagne ont également suscité l'intérêt du public. Lise London, ancienne volontaire des Brigades Internationales, Vice-Présidente de l'ACER et de l'AVER, Roger

Bourderon, Historien (auteur de l'ouvrage: "Rol Tanguy"), Rémi Skoutelsky, Historien, et Michel Lefevre, journaliste avaient répondu à notre invitation.

Plus de 290 livres ont été vendus. Les discussions qui ont eu lieu lors de ces rendez-vous ont permis de provoquer d'intéressantes rencontres et de réaliser une quinzaine d'adhésions à l'Acer.

Citons parmi les livres qui se sont le mieux vendus : "Images retrouvées" de Rémi Skoutelsky et de Michel Lefevre, "L'Espoir guidait leurs pas" de Rémi Skoutelsky, "Espagne" la réédition du livre d'Artur London, "Le printemps des camarades" et "La Mégère de la rue Daguerre" de Lise London, "Roi Tanguy", dernier ouvrage de Roger Bourderon.

La vente de tee-shirts et d'affiches ainsi que la tombola ont également très bien marché.

La preuve est faite pour notre association, que la Fête de l'Humanité est un rendez-vous incontournable pour nous-mêmes, nos amis et tous ceux qui s'intéressent à l'épopée des Brigades Internationales et aux valeurs qui ont fondé leur engagement aux côtés des Républicains espagnols.

Nos remerciements renouvelés à la fédération PCF du Val de Marne qui nous a permis de créer les conditions matérielles de notre présence à la Fête et un vœu pour terminer : soyons encore plus nombreux l'année prochaine.

Jean-Paul Chantereau



Jean-Paul Chantereau avec à ses côtés Laurence Cohen, dirigeante de la Fédération du Val-de-Marne du PCF, lors de l'inauguration du stand Acer.

ACTUALITE

résistance intérieure. Est-il besoin de rappeler le rôle moteur, en son sein, de la "35ème Brigade FTP-MOI" créée par Marcel Langer, ancien de la 35ème Division républicaine internationale d'Espagne, réfugié en France, arrêté, torturé, condamné à mort par

Pétain, et guillotiné le 23 Juillet 1943(...). C'est pourquoi. Monsieur le Maire, nous avons l'honneur de nous joindre aux associations et personnes qui vous ont demandé d'appeler "St.Michel-Marcel Langer" une station de métro de votre ville ; en leur répon-

dant favorablement, vous honorerez à la fois votre ville au si riche passé de lutte pour la liberté d'expression et la Résistance entière au travers d'un de ses libérateurs les plus prestigieux, même à titre posthume." *Affaire à suivre...*



>Cérémonie d'inauguration des fonds d'archives

Le Jeudi 18 novembre s'est déroulé, au musée d'histoire contemporaine (BDIC), Hôtel national des Invalides, la cérémonie d'inauguration des fonds d'archives sur ; " La résistance des républicains espagnols et leur déportation ". Ces fonds ont été déposés par la FACEEF (Fédération des associations et des centres d'espagnols émigrés en France), et par "Triangle Bleu" (documentation et archives des républicains déportés en France).

>Les combattants de l'Espagne Républicaine à l'Honneur à Paris.

La ville de Paris n'a pas laissé passer l'occasion: pour le 60ème anniversaire de sa libération, elle a consacré une semaine du mois d'août -avant et après le 25- à divers hommages à des acteurs, marquants ou tragiques, d'il y a 60 ans ; et l'ACER s'est félicitée de voir enfin associés à ces cérémonies les espagnols de la colonne blindée du Capitaine Dronne, élément le plus avancé de la 2ème DB de Leclerc, arrivés à la rescousse de leur ex-camarades des Brigades, Henri Roi Tanguy, placé à la tête des FFI d'Ile de France et de l'insurrection des Parisiens.

L'ACER avait pu affréter un car pour conduire un groupe d'une quarantaine-dont un quart d'anciens de l'AVER- sur le quai Henri IV ; à cet endroit est désormais scellée une plaque - inaugurée par le Maire de Paris et l'ambassadeur

EN BREF

Patrick Diaz
Jean Paul
Chantereau
Fabien Garrido



Cérémonie au siège du
comité national du
PCF sur laquelle figure
nos anciens de g à d :
Joseph Amudever,
Jean Revouail Pierre
Landrieux, Matias
Arranz, César Covo,
Théo Francos, Lise
London, Cécile Rol
Tanguy, et
Vincent Almudever.

photo ci-contre: la plaque inaugurée quai Henri IV
en hommage aux Républicains espagnols.

d'Espagne- qui rappelle l'itinéraire, de la porte d'Italie à l'Hôtel de Ville, de ces antifranquistes pour qui la lutte contre le fascisme n'avait pas pris fin en Avril 39. Parmi eux, il y avait ce jour là, notre ami Luis Royo Ibanez , dernier survivant de la colonne (il y conduisait le véhicule " Madrid ".

>La nationalité espagnole pour les descendants des républicains exilés

Le 10 septembre 2004, le gouvernement espagnol a décidé de réunir une Commission Interministérielle pour l'Etude des Victimes du Franquisme.

Dans ce cadre, l'Association Exiliados a proposé un modèle de lettre-pétition pour demander que les descendants des républicains exilés puissent bénéficier de la nationalité espagnole (double nationalité). Ce modèle de lettre peut être

consulté et téléchargé à partir du site de l'ACER: asso.acer.free.fr . Pour ceux qui le désirent, il leur est possible d'imprimer ce document sur papier et de l'envoyer par courrier postal à la Commission Interministérielle.

>Honneur à Argelès (66)

Le 26 novembre dernier, une réception a été donnée en l'honneur de l'association FFREEE (Fils et Filles de Républicains espagnols et enfants de l'exode) lauréate du Prix Initiative Région des Sociétaires de la Banque Populaire. Cette cérémonie s'est déroulée à Argelès-sur- Mer. Nos félicitations à FFREEE.

>Mise à jour du site Web de l'ACER

Actuellement Laure Perrin-Cavallo procède à un remaniement de notre site Internet.

Pour ma part, je m'efforce régulièrement de mettre en page d'accueil du site diverses informations d'actualité qui me paraissent intéressantes. Mais, n'oubliez pas: ce site est le vôtre ! Il vous appartient de le faire vivre ! N'hésitez pas à nous transmettre documents ou informations à partager grâce à ce formidable outil de diffusion.

PS: pour nous contacter asso.acer@free.fr
ou 16 villa Compoint 75017 Paris

>Avis de Recherche

Notre journal et l'Acér sont destinataires de courriers concernant des demandes de renseignements et d'informations susceptibles de permettre à leurs auteurs de retrouver la trace d'un ancien brigadiste, d'un ami, d'un camarade. Si vous pensez détenir des renseignements ou des informations susceptibles d'aider ces ami(e)s dans le cadre de leur recherche, merci de contacter l'Acér qui transmettra.

>Nos peines

. **Jeannette Oppman** (1909-2004), émigrée juive polono-russe, ex-brigadiste (avant même la création des brigades) est décédée en Août 2004. Selon sa volonté, la quête à ses obsèques a été versée à l'ACER.

. **Pierre Agudo** (1947-2004), fils d'exilés espagnols, journaliste à l'Humanité .

L'ACER, présente à leurs obsèques, a présenté ses condoléances aux familles.

. **Jacques Grandcoïn**, ancien résistant, adhérent de la première heure à l'ACER.

>A noter sur votre agenda

Assemblée Générale de l'Acér à Bagnolet, le samedi 9 avril 2005 à partir de 9h30 + repas sur place (Détails dans le prochain numéro, avec ordre du jour). D'ores et déjà, retournez, **avant le 20 Février 2005** le talon-réponse ci-dessous à : Pierre Rebière, 16 Villa Compoint 75017 Paris

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville et CP :

Téléphone :

Retient place(s)

pour l'AG de 2005 de l'ACER-AVER à Bagnolet

Retient repas (prix : 20E environ, réglés sur place).

Cotisations

2005

Le tarif annuel
reste fixé à 25E
parchèquelibellé

à ACER,
adressé à :
Pierre Rebière,
16 Villa
Compoint,
75017 Paris

